



ASCOQ

mon pays

MENSUEL

le N° 0,20 N.F.

Mgr CHAVANAT a présidé le 25^{me} anniversaire de l'arrivée des Sœurs du Sauveur

Le 25^e anniversaire des Sœurs du Sauveur à Ascq a été célébré, le dimanche 6 mai, sous le signe de la reconnaissance et de la joie par toute la communauté paroissiale. Aux religieuses de la communauté s'étaient jointes les anciennes supérieures de la Maison, les religieuses originaires de la paroisse, celles d'Annapes et de Roubaix, et même de la Belgique. On notait la R.M. Patricia, supérieure générale de la Congrégation à La Souterraine (Creuse), les Mères Marie-Rose, Marie-Jacqueline et Marie de l'Annonciation, anciennes supérieures d'Ascq.

C'est M. l'abbé Hardy, inspecteur des Ecoles, qui célébra la messe d'action de grâces, sous la présidence de Mgr Chavanat, chancelier de l'évêché et en présence de M. le chanoine Wech, doyen d'Ascq, de MM. les abbés Pinchon, vicaire; Hespel, professeur à Jeanne-d'Arc.

Après l'évangile, Mgr Chavanat s'associa à la joie des fidèles et les félicita de leur reconnaissance envers leurs dévoués religieuses, qui a permis la réalisation de deux nouvelles salles d'œuvres.

C'est dans une de ces nouvelles salles que se déroula la réception qui suivit la messe. M. le chanoine Wech, après avoir remercié Mgr Chavanat de l'intérêt qu'il porte aux activités paroissiales d'Ascq, fit l'historique de l'œuvre accomplie par les religieuses depuis un quart de siècle. Il rendit un hommage posthume au toujours regretté M. l'abbé Gilleron, ancien curé de la paroisse, artisan de cette fondation, et dit le rôle irremplaçable des religieuses à Ascq: école maternelle de 130 élèves, dispensaire, œuvres de jeunes filles. Le pasteur incita ses paroissiens à prier pour les vocations religieuses qui permettront de poursuivre la mission des religieuses.

Mgr Chavanat bénit ensuite les nouveaux locaux. Puis une fête de plein air permit aux paroissiens de témoigner dans la joie leur attachement aux religieuses.

Ajoutons que S.E. le Cardinal Liénart a voulu témoigner l'intérêt qu'il porte à la Congrégation

du Sauveur et s'unir à l'action de grâces de la paroisse d'Ascq par la lettre qu'il a fait parvenir à cette occasion et dont nous donnons le texte ci-dessous :

Cher Monsieur le Doyen,

J'apprends que les religieuses de la Congrégation du Sauveur de La Souterraine célébreront le dimanche 6 mai le vingt-cinquième anniversaire de leur arrivée dans votre paroisse, sous le pastorat du regretté Monsieur l'abbé Gilleron.

Je serai ce jour-là à Rome pour la préparation du Concile du Vatican. Il ne me sera donc possible que de m'unir par la pensée et la prière à la messe d'action de grâces.

Je tiens cependant à exprimer officiellement ma vive reconnaissance aux Religieuses qui se sont dévouées sans compter au bien de la paroisse. Je sais leur piété, leur activité, leur charité, leur rayonnement. Avec elles, je remercie le Seigneur de leur avoir permis d'étendre leur influence si largement que vous avez dû construire de nouveaux locaux pour leur installation.

Aussi est-ce avec joie que je leur envoie, par l'intermédiaire de leur Pasteur, l'expression très vive de ma gratitude, mes encouragements, et, d'une manière toute spéciale, ma très paternelle bénédiction pour elles-mêmes et toutes les œuvres dont elles s'occupent.

Je ne doute pas que la paroisse d'Ascq toute entière fera de ce dimanche 6 mai une fervente journée d'action de grâces.

Veuillez agréer, cher Monsieur le Doyen, l'assurance de mes dévoués sentiments.

*Achille Card. Liénart,
Ev. de Lille.*

FOIRE aux PLAISIRS, le 3 juin

C'est une des grandes manifestations locales de l'année, manifestation de charité, de dévouement, d'esprit fraternel.

Tout le monde s'y met, chacun suivant ses goûts, ses capacités, sa générosité.

Il y a place pour tous les talents et pour toutes les bourses.

Cette année, on remarquera le but de cette fête, un but qui plaira à tous les groupements, à toutes les sociétés locales, puisqu'on veut terminer la grande salle des fêtes, pour qu'elle puisse servir tout l'hiver, même par des temps rigoureux. Voilà à quel usage sera employé le bénéfice de cette manifestation.

Donc ça concerne tout le monde, ça peut et doit servir à tout le monde. C'est pourquoi à cette « Foire aux plaisirs » on attend tout le monde.

La veille, samedi 2 juin, à 21 heures, grand bal avec l'orchestre Juan Pérez: la jeunesse s'y pressera en foule.

Le dimanche 3 juin, à midi, apéritif-concert avec le concours de la Philharmonie. L'après-midi, jusqu'à la nuit, se tiendra une kermesse sensationnelle avec concours de tir à la carabine, stands de jeux divers, roue de la fortune, loterie fermière, manège, téléphérique, balancette. Pour la bouche, vous trouverez de bonnes gaufres chaudes, des frites, des sandwiches que vous arroserez, à volonté, de bière, de vin, d'eau minérale, de limonade ou de champagne.

Pendant que vos enfants s'amuseront et que vos maris feront un carton, vous ne manquerez pas, Mesdames, d'aller faire un tour aux comptoirs de layette, lainage, lingerie, jouets et à l'étalage de lecture. Que d'attractions et que de bonnes occasions en si peu d'espace.

Le soir, à partir de 20 h. 30, vous vous assurerez une place dans la salle pour le gala de music-hall et variétés.

Et lundi soir, 4 juin, on tirera les tombolas. Avez-vous remarqué les beaux lots de la grande tombola: un livret de caisse d'épargne de 500 NF - un livret de 200 NF - un électrophone - un appareil photo avec flash.

Ça vaut la peine de risquer sa chance.

L'assistance peu avant la bénédiction des nouveaux locaux



Photo V. d. N.

ASCQ au fil des jours

« En avril, ne te découvre pas d'un fil ». Que voilà donc un conseil bien inutile cette année car vraiment connaissez-vous une seule personne qui ait eu l'idée saugrenue de se dévêtir ne serait-ce que d'un fil ? Brrr ! qu'il faisait donc froid !

Tout cela n'a d'ailleurs pas empêché notre gouvernement de penser à nous et de nous appeler, une fois de plus, à voter. Et cela a donné le référendum du 8 avril dont je rappelle les résultats pour Ascq :

Inscrits : 2.318. Votants : 1.980. Suffrages exprimés : 1.900. Oui : 1.771. Non : 129.

Le soir, bien installés devant le poste de radio ou de télévision, les électeurs conscients et organisés, veillent tard dans la nuit et, vaincus par le sommeil, parviennent à savoir qu'à Paris, sur 10.000 bulletins, il y a x % de nuls, y % de oui et z % de non. C'est beau l'information ! Heureusement qu'il y a encore notre bon vieux journal pour nous donner, le lendemain au réveil, les résultats complets...

Le lendemain ? Ah oui ! il y a aussi un événement mémorable. Les dirigeants sportifs qui ont de l'imagination se sont dit en effet que ce Paris-Roubaix c'était vraiment trop couru le dimanche ! Alors, pour changer, on a mis ça le lundi. Au moins, les coureurs pouvaient respirer, les spectateurs habituels étant au boulot. Et voilà pourquoi les champions de France et d'ailleurs sont passés presque à notre porte sans que nous n'en ayons rien su.

La fin du mois est fertile en congés. Lundi de Pâques, bien sûr, qui se fait remarquer par l'éclat incomparable de ses éclairs et le bruit formidable de son tonnerre. Mettra-t-il du vin au baril ?

Le jeudi suivant, c'est un congé d'un autre genre. Vacances du bruit, vacances de la fumée. Les trains sont aux arrêts, les chemins aussi et quelques travailleurs qui n'ont pas encore de moyen de transport de rechange et dont le nombre diminue à chaque grève.

Ne nous récrions pas. La S.N.C.F. n'est pas encore à même de disputer la palme à la R.T.F. Là il y a toujours un arrêt de travail qui vous surprend et c'est bien organisé : un jour les ingénieurs du son, un autre les machinistes, etc... Il arrive aussi que ce soit les télé-spectateurs qui ne sont pas avertis que ce jour-là il n'y a aucune grève et qui ou-

blient de tourner le bouton.

Mais ce qui s'est fait de mieux en avril, c'est sans conteste la rentrée scolaire du vendredi 27 pour reprendre les vacances du samedi soir au mercredi matin. Je veux bien qu'il y a un grave surmenage scolaire mais enfin ! Alors à chaque coup il a fallu que ces pauvres enfants refassent le plein des bonnes résolutions.

Car du samedi soir au mercredi matin a été lancé le plus long pont de l'année. Ça nous console de ce qu'en 1962 la France n'ait pas construit un nouveau Tancarville. Le mieux

c'est qu'il a fait beau, oui tout arrive, mais attention je ne dis pas chaud, ce qui faisait énoncer par un météorologiste :

« En avril, pas un fil.

» En mai, jamais.

» En juin, pas un brin.

» En juillet, je ne sais ».

Pendant ce temps, notre commune s'est embellie de gracieuses corbeilles à papier, devant la mairie, l'église, la gare, etc...

Souhaitons que nos compatriotes ne poussent pas le respect à leur égard jusqu'à éviter d'y déposer ce pourquoi elles nous ouvrent les bras.

Le Reporter Fantascq

KERMORAMA

Ce mot un peu bizarre étonnera les non-initiés. Mais vos enfants, Coeurs Vaillants et Ames Vaillantes, savent bien ce que cela signifie, tout un trimestre d'activité pour mieux connaître les pays du monde entier, comment vivent les gens dans les autres pays, ce qu'ils font, comment ils s'habillent, comment ils mangent, comment ils travaillent. Les équipes d'enfants de nos différents quartiers, soutenus et aidés par des mamans dévouées, ont appris ainsi à mieux connaître d'autres pays, la Pologne, la Hollande, la Suisse, les Indes, etc... On a cherché à se procurer des

images, des produits, des échantillons de ces pays, on a confectionné des costumes, on a lu des histoires. Ainsi vos enfants se sont sentis plus frères des enfants du monde entier.

Le mercredi saint avait lieu la messe pascale des enfants. Ils y ont pris part en union avec les enfants de tous les autres pays. Ils ont garni le chœur de l'église avec des cartes de différentes parties du monde, des panneaux ornés d'images de tous les pays étudiés, des panoramas dessinés et coloriés. Et c'est au milieu du monde entier, ainsi rendu présent, que la messe pascale a été célébrée. Ils ont mieux compris que le monde entier est l'œuvre de Dieu et que tous les peuples, toutes les races, sont unis dans le Christ Jésus. Tous frères de Jésus. Tous frères entre nous.

A l'offertoire de la messe ils ont apporté la somme de 13.000 anciens francs, représentant les kilomètres de soleil qu'ils ont achetés sou par sou.

Un bravo pour les enfants.

Le concert-apéritif au profit des nécessiteux fut très apprécié par la présence d'une foule nombreuse



(Cliché « La Voix du Nord »)

Sur ces photos :
une vue de la salle et
des personnalités locales.

Comme chaque année, les Conférences de Saint-Vincent de Paul et les Dames de charité ont organisé un concert-apéritif, avec le concours de la Philharmonie.

C'est devant une salle pleine que les musiciens, sous la direction de M. Charles Libre, interpréteront plusieurs morceaux de choix.

De leur côté, les serveuses et serveurs bénévoles ne chômeront pas. Dirigés par M. Arbault et M^{me} Fourmestaux, ils s'attachèrent



à satisfaire rapidement les désirs de leur nombreuse clientèle.

Parmi l'assistance, on re-

marquait MM. Dumortier, maire, et Fourmestaux, adjoint; Comble, président honoraire des A.C.; Dujar-

din, vice-président des A.C. P.G., et plusieurs personnalités locales.

M. B.

Impression
et livraison d'un
grand choix
d'IMAGES de
COMMUNION
à l'IMPRIMERIE
BOULONNAIS
ASCQ

(Photo « La Voix du Nord »)

C'est le mois de Marie !

Combien de fois l'ai-je chanté ! Petites filles, nous faisons ma sœur et moi un autel fleuri en l'honneur de Notre Dame. Mois de mai ! Joie de la Vie Nouvelle, de la Pâque encore toute proche, des arbres en fleurs, joie immense de la vie de cette nature donnée par le Père.

Fête du Travail, Fête des Mères ! Je voudrais associer ces deux jours qui encadrent le mois de Mai et faire en sorte que dans toute pensée chrétienne, ces deux fêtes soient imprégnées de joie mariale.

Fête du travail ! 1^{er} Mai. Travail bien accompli tout au long de l'année, travail rude des mineurs, des métallos, des ouvriers, travail non moins pénible des intellectuels qui épuisent parfois leurs forces au service des autres, travail des représentants souvent loin de leur foyer, travail des commerçants, travail des docteurs, des infirmières, des soldats, enfin travail de nos prêtres, de nos religieuses, qui ont déjà donné leur vie pour les autres, travail immense du Concile où notre Saint Père va essayer de rapprocher tous ses enfants.

Avez-vous songé que nous autres, chrétiens, avons un 1^{er} Mai chaque semaine ? Le dimanche, magnifique abandon de notre semaine à Dieu. Combien, hélas ! ne connaissent pas la trêve ou ne veulent pas la connaître. Et cette vie qui passe si vite ! Prenons-nous le temps de vivre ?

Fête des Mères ! Fête grave entre toutes, surtout en cette époque qui pourrait tant faire pour améliorer la vie des foyers et qui laisse peu à peu les idées matérialistes gagner du terrain. Je pense être l'interprète de toutes les Mamans en demandant que notre Fête des Mères soit reconnue comme notre Fête du travail. Quand donc, patrons et ouvriers ou employés, allez-vous descendre ensemble dans la rue pour réclamer la vraie place de la Mère au foyer dans le respect total de la vie. Ce jour-là vous aurez tout gagné. Vous lutterez pour la bonne cause. Ce sera à nouveau les foyers heureux, équilibrés, berceaux des enfants de Dieu. Nous ne demandons que cela, vivre tout simplement comme Marie de Nazareth, élever nos enfants comme elle élevait le sien, attendre l'époux chaque soir avec la même joie et créer de toutes pièces cette maison, ce foyer où il fait bon se reposer. C'est cela notre vie ! Laissez-nous notre vie de femme telle que Dieu l'a voulue, toute faite du don de soi de par notre nature si intimement liée à la création.

Les médailles, les discours ? Pourquoi nous honorer un jour par an comme on fête les morts à la Toussaint et nous oublier ensuite comme bien souvent on les oublie.

C'est votre devoir, vous les hommes, de défendre vos foyers si vous voulez que règne encore la Paix sur le monde ; c'est votre devoir de demander que les vieilles mamans ne soient pas rejetées dans ce qu'on appelle « les vieux » pour lesquels on demande l'aumône.

N'ont-elles pas assez donné de leur vie, de leur temps, de leurs larmes pour avoir droit à la place d'honneur ? Economiquement faibles, celles qui étaient la force du pays donnant leurs fils, parfois jusqu'au sacrifice suprême ? Quand donc les chrétiens de France vont-ils avoir honte de cette lèpre de notre société de 1962 ?

Le Christ souffrant est là dans le cœur des Mamans ; aidez-les à porter leur croix. Demandez à Notre Mère du Ciel de ne pas abandonner celles qui veulent vivre à son image.

A toutes les Mamans, avec tous mes souhaits de bonne fête, voici un poème de Marceline Desbordes-Valmore, cette douce poétesse du Nord qui a tant souffert dans son cœur de mère :

*Un berceau vide encore peuplait ma solitude ;
Un ange respirait pour moi sa nuit, son jour,
Je couvais ton destin, j'en étais le séjour !...
On ne meurt pas d'amour et de sollicitude !
Aussi j'ai pu tomber faible sur mes genoux
Quand on me leva seule et comme trop légère,
Cherchant le poids aimé d'une tête si chère ;
Car, si près que tu sois, l'air circule entre nous...
...Adieu ! je ne suis plus l'heureuse chrysalide
Où l'âme de mon âme a palpité neuf mois,*

LES COLONIES DE VACANCES

Depuis un an beaucoup de nouveaux habitants sont venus résider dans notre commune. A toutes fins utiles, nous leur faisons savoir que la paroisse organise chaque année des colonies de vacances.

Dans le Jura, site merveilleux, région de montagnes, de torrents, de lacs et de forêts, nous avons un grand local de colonies appelé « les Mussillons », où nous recevons à chaque séjour une centaine d'enfants. Ce local répond à toutes les exigences de la vie en vacances : dortoirs garnis de bons lits, cuisine dotée d'un appareillage moderne, vaste salle à manger, salles de bricolage et de réunions, prairies pour les jeux de plein-air, installation de douches chaudes, etc...

Les colonies sont dirigées par M. le Vicaire pour les garçons, et par les Religieuses pour les filles et pour les petits. Ces directeurs sont aidés par un cadre de moniteurs et de monitrices diplômés. La colonie n'est pas seulement une œuvre sanitaire, mais avant tout une œuvre éducatrice.

On voudra bien tenir compte des indications ci-après pour le départ et le retour des différents groupes de colonies. A titre d'essai une partie des enfants fera cette année le voyage en autocar, une autre partie en chemin de

fer (ceux qui jouissent de réductions importantes sur la S.N.C.F.).

1^o Les garçons de 9 à 14 ans partent d'Ascq en train et en car dans la soirée du mercredi 4 juillet.

Ils rentrent à Ascq en train et en car dans la matinée du samedi 28 juillet.

2^o Les filles de 9 à 14 ans partent d'Ascq en train et en car dans la soirée du samedi 28 juillet.

Elles rentrent à Ascq en train et en car dans la matinée du mardi 21 août.

3^o Les petits, garçons et filles de 6 à 8 ans, partent d'Ascq en train et en car dans la soirée du mardi 21 août.

Ils rentrent à Ascq en train et en car dans la matinée du lundi 10 septembre.

Il est recommandé de ne pas tarder à s'inscrire car nous avons concédé un certain contingent de places aux enfants d'Annappes. Les inscriptions des enfants d'Ascq sont donc limitées.

La campagne contre la faim

Notre paroisse a pris à son compte l'objectif spécial du carême 1962, la campagne contre la faim dans le monde. Elle répondait ainsi à l'appel du Secours catholique. Tous les chrétiens étaient invités à se priver de ce qui est superflu et luxe et à verser le montant de leurs privations dans une tirelire ou une enveloppe. Le résultat de ces efforts de carême fut appréciable : 148.031 anciens francs ont été ainsi apportés par les familles de notre paroisse. Combien cette somme représente de sacrifices consentis par nos enfants qui se sont privés tantôt d'un bonbon, tantôt d'un fruit, tantôt d'un dessert.

La grand-messe du jeudi saint renouvelle le repas de

la Cène du Seigneur, le banquet de son amour. Il était tout indiqué d'offrir notre participation à ce sacrifice avec le Seigneur Jésus. C'est pourquoi les familles apportèrent leurs tirelires et enveloppes de la campagne contre la faim dans deux corbeilles placées à l'entrée de l'église. A l'offertoire cette collecte fut apportée solennellement à l'autel.

Les apports de toutes les paroisses seront ensuite rassemblés à l'échelon diocésain et le fruit de ce carême servira à payer les bâtiments d'une école ménagère pour jeunes Africains du Cameroun.

Beau témoignage d'amour fraternel entre chrétiens.

LA MAIRIE A REÇU LES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL



Mardi 1^{er} mai, à 10 h. 30, dans la salle des fêtes de la mairie, une manifestation s'est déroulée en l'honneur des seize médaillés du travail que la ville compte cette année.

M. Dumortier, maire, la présidait, entouré de M. Fourmestaux, adjoint, plusieurs conseillers municipaux et M. Claude Raviart, secrétaire général de la mairie.

Le maire souhaita la bienvenue à l'assistance puis il félicita les décorés auxquels il remit un diplôme.

Un vin d'honneur termina la cérémonie.

LES MEDAILLES

Médailles de vermeil (35 ans) : MM. Henri Anicart, Georges Baesen, Gustave Baude, Germain Decallonne, M^{me}. Marie Delannoy-Jenart, MM. Georges Eeckhout, Armand Ego et Paul Thieffry.

Médailles d'argent (25 ans) : MM. Gustave Baude, Albert Dehaine, Richard Delameilleure, Jean Delerue, Georges Eeckhout, Marcel Grimonpont, Oscar Nuytten et M^{me} Marie Truyen-Neydt.

M. B.

*Mais à ta frêle fleur si j'ai servi d'épave
Homme, un jour, reviens-y t'appuyer quelquefois.
Je suis ta mère : un nœud nous a tenus ensemble ;
C'est l'aimant divisé que l'aimant cherchera,
La Terre ne rompt pas ce que le Ciel assemble :
Dans la vie, hors la vie, il nous réunira !*

Maria LANDRY.

Coup d'œil sur notre région **TOURNAI**

La première zone de peuplement de notre région se situerait, d'après beaucoup d'historiens, au sud d'une route partant de Cologne, sur le Rhin, pour aboutir à un port de la Manche, vraisemblablement Boulogne. Les cités les plus anciennes sont sur cette voie : Bavai - Arras - Théroouanne. Cas sel est plus au nord, sans doute à cause de sa position escarpée. Ce sont là les agglomérations antérieures à la conquête romaine.

La longue paix dont a joui ensuite la Gaule eut comme conséquence un accroissement et un enrichissement de la population. De nouvelles cités se fondèrent parmi lesquelles Tournai vers le III^e siècle. Le peuplement s'arrêtait alors à la vallée de la Lys. Au nord s'étendait le plat pays au sol marécageux, à peine plus élevé que le niveau de la mer et dont certaines parties seront d'ailleurs submergées lorsque se formera l'énorme golfe s'étendant jusque Saint-Omer.

À la fin du III^e siècle, une première poussée des Germains détruisit un certain nombre de cités de la province romaine de Belgique, dont Arras, Théroouanne et Tournai. Cette première invasion fut repoussée mais la garde au Rhin devenait de moins en moins capable d'interdire les infiltrations et les Barbares s'installèrent peu à peu dans les territoires du nord de l'Empire.

On peut même imaginer qu'il y eut des accords tacites entre les gouverneurs romains et les chefs de tribus pour abandonner aux envahisseurs les territoires peu peuplés entre la Lys et la mer du Nord. Ainsi s'expliquerait cette frontière linguistique qui a subsisté jusqu'à nos jours.

Alors Tournai se trouvait être la ville romaine importante la plus avancée. Elle allait perdre cette position au V^e siècle lorsque Clodion s'empara de la cité pour en faire la première capitale du royaume franc.

Centre administratif et politique, Tournai allait ajouter un autre fleuron à sa couronne cent ans plus tard. Clovis ayant conquis la Gaule et devenu après sa conversion l'ami de l'évêque de Reims, St-Rémi, favorisa l'évangélisation. À cette époque se situe la mission de Saint Eleuthère et la création de l'évêché de Tournai. C'est un événement très important pour l'avenir de la cité.

En effet, lorsque le fils de Charlemagne divisa son empire en « pagi » ou comtés, nous trouvons le Tournaisis s'étendant le long de la vallée de l'Escaut. Son suzerain est l'évêque de Tournai et ce fut là la chance de la région.

Car si le « pagus » diminuait d'importance sans doute par suite des empiètements de ses voisins, il fut toujours scrupuleusement respecté par son puissant voisin, le comte de Flandre, qui, par ailleurs, réussit à se rendre maître de nombreux pays comme l'Artois, le Ternois.

Le traité de Verdun qui, en 843, sanctionna la division de l'empire de Charlemagne en trois Etats, fixa la frontière du royaume de France sur l'Escaut. Le Tournaisis devint ainsi dépendance française, il devait le demeurer pendant sept siècles. Il s'étendait le long de l'Escaut jusque St-Amand, séparant ainsi la Flandre du Hainaut.

D'ailleurs, l'évêque de Tournai était chef spirituel d'une grande partie de la Flandre, les autres évêchés se trouvant à Théroouanne rayonnant sur la partie flammingante (Bruges), Arras sur l'Artois, Cambrai enfin sur le Hainaut et le territoire impérial du Cambrésis.

Cette situation devait par la suite provoquer bien des difficultés lorsque la Flandre se trouva en conflit avec les rois de France.

Le Fureteur

(A suivre)

Fête annuelle aux « Papillons Blancs »

(Cliché « La Voix du Nord »)



Un personnel dévoué assurait le service de la fête

Organisée au profit du home d'enfants inadaptés, la fête des « Papillons Blancs » s'est déroulée, les 12 et 13 mai, rue Gaston-Baratte. Elle débuta le samedi soir par un repas sur invitations. Le dimanche, à

midi, le concert-apéritif fut animé par Jean Florin et sa formation.

L'après-midi durant, malgré le mauvais temps, de nombreux promeneurs se déplacèrent dans le parc où des stands et attractions

divers avaient été installés.

L'exposition-vente de travaux réalisés par les enfants intéressa de nombreux parents. Quant à la vente aux enchères à l'américaine, elle connut un réel succès.

M. B.

REMERCIEMENTS

M^{me} CACHEUX remercie les nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles de M. Jean CACHEUX ou qui lui ont exprimé leurs sentiments de condoléances.

Les 2, 3 et 4 Juin Tous



FOIRE à la
AUX PLAISIRS

rue du Général-Leclerc

organisée par l'A. F. E. P. d'Ascq

Programme au Cinéma REX

Dimanche 20 Mai :

« LA NUIT EST MON ENNEMIE »

Drame policier et psychologique que l'on suit avec intérêt, même avec passion. Ne convient pas aux enfants.

● Pour adultes (4).

Dimanche 29 Mai :

« LA MORT AUX TROUSSES »

Comédie dramatique et policière réalisée par Hitchcock. Ce nom seul indique le rythme et le ton général.

● Pour adultes (4).

Jeudi 31 Mai (Ascension)

« LES FORTICHES »

Parodie de film « série noire » où l'on trouve Jean Richard, Darry Cowl, Christian Méry... et des quiproquos inénarrables.

● Pour adultes et adolescents (4).

NOTRE CARNET

" GRATITUDE "

Ont reçu le Baptême

Jean-Marie DUBOIS
Pierre STATIUS
Sylvie LECLERC
Sylvie VANDOMME
Marie-Thérèse GUIDE

Se sont unis
par le Sacrement
du Mariage

André BISSEZ et
Jacqueline FATUS
André LEFEBVRE et
Françoise KECHID
Paul SALEMBIER et
Monique BERODIAUX
André FOLLET et
Colette DAMIDE
Pierre DUPRIEZ et
Nadine SABIN

A reçu les honneurs
de la Sépulture Chrétienne

Sylviane VANDEWALLE,
4 ans.

La Révérende Mère Patricia, Supérieure générale des Religieuses du Sauveur, Mère Marie-Claire, supérieure de la Communauté d'Ascq, remercient chaleureusement toute la paroisse des témoignages d'amitié et de sympathie qui leur ont été prodigués à l'occasion de la journée du 25^e anniversaire de leur présence à Ascq. Elles s'efforceront de mériter toujours par leur dévouement l'estime et l'affection dont elles ont reçu tant de preuves. Elles assurent tous les Ascquois de leur souvenir fidèle dans la prière.

Le Directeur de la Publication : L. WECH
2^{me} trimestre 1962
Imprimerie Boulonnais - Ascq